

Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes



RIGES

www.riges-uao.net

ISSN-L: 2521-2125

ISSN-P: 3006-8541

Numéro 18

Juin 2025



Publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane OUATTARA de Bouaké

INDEXATIONS INTERNATIONALES



ADVANCED SCIENCE INDEX

<https://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12202>

Impact Factor: 1,3

SJIF Impact Factor

<http://sjifactor.com/passport.php?id=23333>

Impact Factor: 8,333 (2025)

Impact Factor: 7,924 (2024)

Impact Factor: 6,785 (2023)

Impact Factor: 4,908 (2022)

Impact Factor: 5,283 (2021)

Impact Factor: 4,933 (2020)

Impact Factor: 4,459 (2019)

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Direction

Arsène DJAKO, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

Secrétariat de rédaction

- **Joseph P. ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Dhédé Paul Eric KOUAME**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Yao Jean-Aimé ASSUE**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Zamblé Armand TRA BI**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Kouakou Hermann Michel KANGA**, Maître de Conférences à l'UAO

Comité scientifique

- **HAUHOUOT** Asseypo Antoine, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **ALOKO** N'Guessan Jérôme, Directeur de Recherches, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **BOKO** Michel, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Benin)
- **ANOH** Kouassi Paul, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **MOTCHO** Kokou Henri, Professeur Titulaire, Université de Zinder (Niger)
- **DIOP** Amadou, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **SOW** Amadou Abdoul, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **DIOP** Oumar, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger Saint-Louis (Sénégal)
- **WAKPONOU** Anselme, Professeur HDR, Université de N'Gaoundéré (Cameroun)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **HECTHELI** Follygan, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KADOUZA** Padabô, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- **GIBIGAYE** Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)

EDITORIAL

La création de RIGES résulte de l'engagement scientifique du Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RIGES est une revue généraliste de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des mutations en cours issues des désorganisations structurelles et fonctionnelles des espaces produits. La revue maintient sa ferme volonté de mutualiser des savoirs venus d'horizons divers, dans un esprit d'échange, pour mieux mettre en discussion les problèmes actuels ou émergents du monde contemporain afin d'en éclairer les enjeux cruciaux. Les enjeux climatiques, la gestion de l'eau, la production agricole, la sécurité alimentaire, l'accès aux soins de santé ont fait l'objet d'analyse dans ce présent numéro. RIGES réaffirme sa ferme volonté d'être au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent aux enjeux, défis et perspectives des mutations de l'espace produit, construit, façonné en tant qu'objet de recherche. A cet effet, RIGES accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées à la pensée géographique dans cette globalisation et mondialisation des problèmes qui appellent la rencontre du travail de la pensée prospective et de la solidarité des peuples.

Secrétariat de rédaction
KOUASSI Konan

COMITE DE LECTURE

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- BECHI Grah Félix, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- MOUSSA Diakité, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- VEI Kpan Noël, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- TOZAN Bi Zah Lazare, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- HECTHELI Follygan, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- Yao Jean-Aimé ASSUE, Maître de Conférences, UAO
- Zamblé Armand TRA BI, Maître de Conférences, UAO

Sommaire

Kouamé Firmin KOSSONOU, Akoua Assunta ADAYÉ, Kiyofolo Hyacinthe KONÉ <i>Adaptations des riziculteurs face aux contraintes agricoles dans la région de l'Agnéby-Tiassa (sud de la Côte d'Ivoire)</i>	9
HASSANE KAKA Ibrahim <i>Contribution de la géomatique dans la résolution des problèmes d'inondation dans la ville de Tahoua, Niger</i>	32
Cheldon-Rech NKALA-KOUTIA, Guerchinie Vardhelle E. NKOUNKOU, Christ Charel NZIHOU-TSIMBA <i>Technologies de l'environnement : cartographie des têtes d'érosion et analyse de l'efficacité des méthodes antiérosives face aux risques environnementaux dans le quartier Nkombo à Brazzaville (R. Congo)</i>	53
Thomas Mathieu DIABIA <i>Disponibilité en eau potable et observation de l'hygiène des mains dans la ville de Bouaflé (Centre-ouest de la Côte d'Ivoire)</i>	77
Abdoul Aziz DOUBLA 1 <i>Migrations hydriques et gestion collective des eaux souterraines, une crise cachée dans le bassin versant du Mayo-Tsanaga (Extrême-Nord Cameroun)</i>	93
BALOUBI Makodjami David <i>Gouvernance du foncier urbain à Akpro-Missérété (Sud-Est du Bénin) : enjeux et perspectives</i>	118
KOUA-OBA Jovial <i>Condition de vie et résilience des étudiants migrants à Brazzaville</i>	136
Labaly TOURE, Moussa SOW, KOFFI Yéboué Stéphane Koissy, Mouhamadou Lamine Diallo <i>Analyse spatiale de la typologie et des modes de résolution des conflits fonciers dans les régions de Kaolack et Kaffrine (Centre du Sénégal)</i>	153
KONÉ Diaba, ZUO Estelle épouse DIATE, KOFFI Brou Émile <i>Problématique d'accès aux structures sanitaires publiques dans l'espace rural et urbain de la sous-préfecture de Bouaké (Centre, Côte d'Ivoire)</i>	172

Assane DEME, Frédéric BATIONO, <i>L'exploitation des périmètres maraîchers dans la commune de Tenado au Burkina Faso : entre contraintes de gestion de l'eau et stratégies d'adaptations des usagers</i>	189
Konan Norbert KOFFI, Affoué Sonya ALLA, Tchan André DOHO BI <i>Aménagement des périphéries urbaines et déterminants de l'insuffisance des infrastructures et équipements de base à Katiola (Centre-Nord Côte d'Ivoire)</i>	210
SIP Sié Jean Pierre <i>Les enjeux de la décentralisation en Côte d'Ivoire : Quelle stratégie de gestion des problèmes environnementaux par les autorités municipales de la ville de Bouna ?</i>	228
DONFACK Olivier <i>Résilience énergétique et autonomie locale : le recours au solaire comme stratégie d'adaptation dans la ville de Bafoussam (Ouest-Cameroun)</i>	243
BAKANA Adachi Larissa <i>Mode de vie et santé des enfants en milieu défavorisé : cas des quartiers Case- Barnier, Itsali, Massina et Moutabala de l'arrondissement 7 Mfilou en république du Congo</i>	263
BROU Hokouassi Kouassi Juste <i>Les bâtiments logistiques dans la structuration spatiale en zone portuaire à Abidjan</i>	277
AUBIN BEFRUDE SESSOMISSOU ADJAKIDJE, GBODJA HOUEHANOU FRANÇOIS GBESSO, SEDAMI IGOR ARMAND YEVIDE, GILDAS N'DIKOU IDAKOU, CAROLLE AVOCEVOU-AYISSO, ADANDE BELARMAIN FANDOHAN <i>Connaissances et perceptions des populations locales sur les usages, la valorisation et l'introduction de <i>Ritchiea capparoides</i> (andrews) britten dans les espaces verts urbains au Bénin</i>	301
DJENAISSSEM NAMARDE Thierry, AHOLOU Coffi Cyprien, NYONKWE NGO NDJEM Marie Louise Simone, ALLARANE Ndonaye <i>Analyse de l'habitat dégradé dans les quartiers anciens d'Aného au Togo</i>	320
BOKO Nouvêwa Patrice Maximilien, GOLO BANDZOUZI Alphonse Cédrique Bienvenu, DARE Gamba Nana, VISSIN Expédit W., HOUSSOU Christophe Sègbè, BŁAŚEJCZYK Krzysztof <i>Evaluation de l'impact du bioclimat humain sur la prévalence des maladies diarrhéiques chez les enfants de 0 à 5 ans à Godomey (Abomey-Calavi, Bénin)</i>	341
BOULY SANE, Tidiane SANE, Cheikh FAYE <i>Potentiel hydrique et usages de la ressource en eau dans le bassin-versant d'Agnak (Basse Casamance méridionale, Sénégal)</i>	359

ATOUNGA Macy Rick, PAKA Etienne, BERTON-OFOUEME Yolande <i>Vendeurs et consommateurs des médicaments de la rue dans l'arrondissement 9 Djiri (Brazzaville, République du Congo)</i>	375
SANGARÉ Nouhoun, GBOCHO Yapo Antoine, AFFORO Guy Matthieu Ettien <i>Implications socio-économiques et spatiales du déploiement de la SOTRA dans la ville de Bouaké (Côte d'Ivoire)</i>	396
Robert NGOMEKA, Clémence DITENGO, Dyvin Gloire Horis NKODIA <i>Les déterminants d'occupation des zones à risques dans l'Arrondissement 7 Mfilou-ngamaba à Brazzaville (République du Congo)</i>	416
KRAMO Yao Valère <i>Analyse des facteurs incitatifs et répulsifs de recours aux centres de sante conventionnels dans la ville de Katiola (Centre Nord de la Côte d'Ivoire)</i>	430
KOUTCHICO Patrice, GBENOU Pascal <i>Les systèmes alimentaires territorialisés : une alternative durable aux systèmes agroindustriels ?</i>	452
KOUASSI Charles Aimé, KOUAKOU Kouakou Philipps, KAMBIRE Bèbè <i>Impacts environnementaux du fumage de poissons sur le front lagunaire Ebrié d'Abobo-Doumé (Abidjan, Côte d'Ivoire)</i>	468
Florence BEIBRO AKA, SILUÉ Tangologo, YAPO Florence <i>Le commerce des vivriers dans les petits marchés et l'autonomisation des femmes dans la ville de Korhogo</i>	491
MIFOUNDU Jean Bruno, OKOUYA Claver Clotaire <i>La précarité dans le quartier périphérique de Simba-pelle à Talangai-Brazzaville (République du Congo)</i>	506
LINGUIONO Chelmyh Duplosin <i>Commercialisation des poissons d'eau-douce frais par les commerçants détaillants sur le marché dédragage à Brazzaville (République du Congo)</i>	520
Salé ABOU, Yakouba OUMAROU <i>Déterminants de l'adoption des variétés de cultures résistantes à la sécheresse dans la région semi-aride de Kibwezi au Kenya</i>	538
KOUAKOU Kan Rodrigue, TRA Bi Zamble Armand, DEMBELE Malimata <i>Systèmes de culture du palmier à huile et de l'hévéa et transformation du paysage dans les départements de Bongouanou et d'Arrah (Centre-Est de la Côte d'Ivoire)</i>	555

Tcheutchoua Tchendji Céline, Mediebou Chindji <i>Dynamiques urbaines et mutations socio-spatiales dans la ville de Bafoussam-Cameroun</i>	568
KOFFI Guy Roger Yoboué <i>Femme et vivrier dans un contexte de redynamisation de l'économie des ménages ruraux dans la sous-préfecture de Katiola</i>	583
Kanga Konan Victorien <i>Le port d'Abidjan, un Hub port sur le Côte Ouest Africaine ?</i>	597
KONE Tanyo Boniface, AYEMOU Anvo Pierre, APPIA Épse Niangoran Edith Adjo, KOUASSI Kouamé Sylvestre <i>Quartiers périphériques à Bouaké (Côte d'Ivoire) : entre difficultés d'assainissement et risques environnementaux et sanitaires, cas du quartier Maroc</i>	615
DOLLOU Andréa Cyrielle Blailatien, DIARRASSOUBA Bazoumana <i>Les centres de santé de la ville de Yamoussoukro sous l'emprise d'une gestion mitigée des déchets biomédicaux</i>	628
BRISSY Olga Adeline, KOUASSI Yao Privat, OURA Ahou Tatiana, KOUASSI Konan <i>Malnutrition chez les enfants de moins de 5 ans et résilience des mères dans le District Sanitaire de Bouaké Nord-Est (Centre, Côte d'Ivoire) dans un contexte de reconstruction post-crise</i>	644
Banto Fernand PEYENA, Yéboué Koissy Stéphane KOFFI, Joseph P. ASSI-KAUDJHIS <i>Filière manioc et autonomisation économique des femmes dans les villages de la sous-préfecture d'Adiaké</i>	658
Djiby SOW, Dimitri Samuel ADJONOHON, Tatiana MBENGUE, Cheikh Samba WADE, Madoune Robert SEYE, Derguène MBAYE, Moussa DIALLO, Lamine NDIAYE Pablo De ROULET, Jean Claude MUNYAGUA, Jérôme CHENAL <i>Jeunes et fractures numériques à Saint-Louis (Sénégal) : entre inégalités territoriales, vulnérabilités sociales et dynamiques d'adaptation</i>	677
Jean SODJI, Pierre OUASSA, Renaud Jean-Eudes Tundé MITCHOZOUNOU, Euloge OGOUWALE <i>Vulnérabilité de l'agriculture paysanne face aux événements hydro-climatiques dans la commune de Bonou au sud du Bénin (Afrique de l'Ouest)</i>	691
Louis G. SOHE, Euloge OGOUWALE, Placide CLEDJO <i>Régime hydrologique et processus d'eutrophisation de l'écosystème aquatique du lac Nokoué au sud du Bénin</i>	715
OKA Koffi Blaise <i>Prévalence du paludisme chez les exploitants de bas-fonds à Tiémékro (Centre-Est, Côte d'Ivoire)</i>	732

DYNAMIQUES URBAINES ET MUTATIONS SOCIO-SPATIALES DANS LA VILLE DE BAFOUSSAM-CAMEROUN

Tcheutchoua Tchendji Céline, Doctorante

Département de géographie, Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines (FALSH),

Université de Yaoundé 1-Cameroun,

Email : ttceline31@yahoo.com

Mediebou Chindji, Enseignante-chercheure,

Université de Yaoundé 1-Cameroun, FALSH/Département de Géographie,

Email : mechiro@yahoo.fr

(Reçu le 26 mars 2025 ; Révisé le 30 Avril 2025 ; Accepté le 29 Mai 2025)

Résumé

Dans la plupart des grandes villes camerounaises, on observe une dynamique de la croissance démographique, ce qui a engendré l'extension des zones urbaines vers les périphéries qui expriment la forte pression foncière. C'est le cas de la ville de Bafoussam chef-lieu de la région de l'Ouest-Cameroun. Cette croissance de la population vécue est à l'origine de l'étalement urbain et des mutations socio-spatiales, qui a conduit à la construction de diverses infrastructures sans suivre un plan d'aménagement urbain. L'objectif de cet article, est d'évaluer l'impact de la dynamique urbaine liée à la forte croissance naturelle sur les mutations socio-spatiales dans la ville de Bafoussam. Cette recherche s'est appuyée sur une approche qualitative et quantitative et s'est déroulée en plusieurs étapes à savoir la collecte des données, le traitement et les analyses diachroniques des images satellitaires Landsat des années 1984, 2002 et 2023 qui ont permis d'analyser l'étalement urbain dans la ville de Bafoussam. Les enquêtes par questionnaire ont été effectuées auprès d'un échantillon de 420 ménages des quartiers centraux et périphériques. Il en résulte que, les centres urbains (Banengo, Ndiendam, Houkaha, Toungang, Djeleng, Bamendzi, Kamkop, Kouogouo, Tocket, etc) de la ville de Bafoussam s'élargissent au fil du temps à une vitesse très rapide, en grignotant les banlieues périphériques. On assiste dès lors à un désordre urbain, qui se traduit par l'occupation anarchique de l'espace non aedificandi dont l'effet direct est le glissement de terrain.

Mots clés : Dynamiques Urbaines, mutations, socio-spatiale, villes, Bafoussam.

URBAN DYNAMICS AND SOCIO-SPATIAL MUTATIONS IN THE CITY OF BAFOUSSAM-CAMEROON

Abstract

In most of Cameroon's major towns and cities, demographic growth has led to the extension of urban areas to the outskirts, where there is strong land pressure. This is the case in the town of Bafoussam, the capital of the West Cameroon region. This

population growth is at the root of urban sprawl and socio-spatial change, which has led to the construction of various infrastructures without following an urban development plan. The aim of this article is to assess the impact of urban dynamics linked to strong natural growth on socio-spatial change in the city of Bafoussam. This research was based on a qualitative and quantitative approach and was carried out in several stages, namely data collection, processing and diachronic analysis of Landsat satellite images from 1984, 2002 and 2023, which were used to analyse urban sprawl in the town of Bafoussam. Questionnaire surveys were carried out among a sample of 420 households in the central and outlying districts. The results show that the urban centres (Banengo, Ndiendam, Houkaha, Toungang, Djeleng, Bamendzi, Kamkop, Kouogouo, Tocket, etc) of the city of Bafoussam are expanding very rapidly over time, nibbling away at the outlying suburbs. This is leading to urban decay, reflected in the anarchic occupation of non aedificandi space, the direct effect of which is landslides.

Key words: Urban dynamics, mutations, socio-spatial, cities, Bafoussam.

Introduction

Dans les pays en voie de développement en général particulièrement en Afrique subsaharienne, l'urbanisation liée à la croissance démographique galopante est marquée par une occupation et un étalement spatial. Ce phénomène trouve ses racines dans l'exode rural et l'accroissement naturel. La croissance rapide des villes africaines reste une réalité quotidienne. Selon les Nations Unies (2022), 90% de la croissance urbaine a lieu dans les pays en développement et plus de la moitié des populations vivent aujourd'hui en ville. Les premières littératures sur ces problématiques abondent surtout en Afrique dans des pays comme Kinshassa, Lagos et Brazzaville, tous ces auteurs donnent pour cause principale la pauvreté renforcée par l'exode rural (Pain, 1984) ; (Mabogunje Akinlawon Ladipo, 1992) ; (P. Vennetier Pierre, 1990). Selon eux, l'étalement urbain est une conséquence des néo-citadins pauvres en quête d'une parcelle de terrain « bon marché » donc uniquement les zones périphériques peuvent offrir en l'absence de politiques foncières et immobilières publiques véritables (Mouafo Dieudonné, 1994).

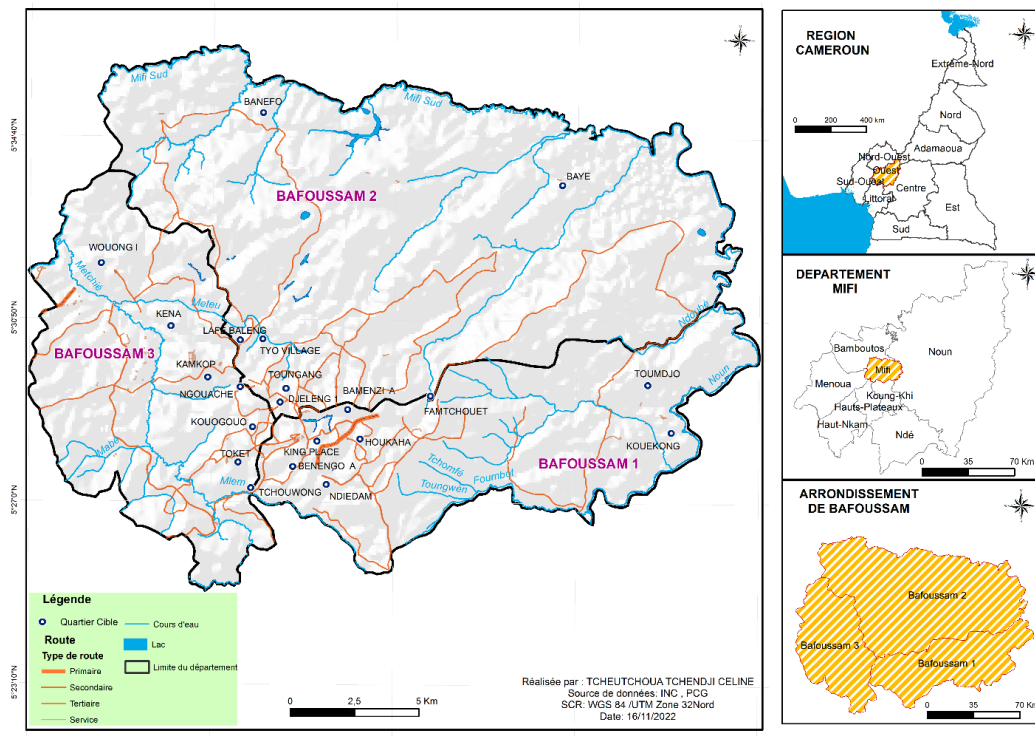
Au Cameroun, cette urbanisation, animée par une forte croissance démographique a entraînée plusieurs phénomènes dont les plus importants sont liés aux mutations socio-spatiales. L'insuffisance de l'offre en parcelles viabilisées, fait que ces ménages s'installent sur des espaces non constructibles. Sous l'effet de la croissance démographique, la ville de Bafoussam connaît des mutations aujourd'hui engluées dans une ville cosmopolite et fait face aux défis de l'urbanisation accélérée et à l'étalement urbain qui altèrent graduellement l'espace non préparé pour les accueillir. Dès lors, on assiste à un recul spectaculaire du couvert végétal. Ce dernier engendre une forte spéculation contribuant ainsi au développement de l'habitat spontané.

Selon le profil urbain national du Cameroun, 67% de la population urbaine vivent dans des bidonvilles. La situation est loin de s'améliorer puisque les quartiers précaires connaissent une croissance annuelle de 5,5% (ONU-HABITAT, 2007).

1- Cadre spatial de l'étude

La ville de Bafoussam est limitée au nord-ouest par les départements des Bamboutos et de la Menoua, au sud-ouest par les départements de la Menoua, des Hauts Plateaux et du Koung-khi, au nord-est par les départements des Bamboutos et du Noun et au sud-est par les départements du Koung-khi et du Noun. Située à 1450 m d'altitude entre les longitudes 10°24'0''E et 10°27'30''E et les latitudes 5°27'10''N et 5°30'40''N. Erigée en Communauté Urbaine, en 2008, cette ville est, de nos jours, est constituée de trois communes : la Commune d'Arrondissement de Bafoussam I (Bafoussam), la Commune d'Arrondissement de Bafoussam II (Baleng) et la Commune d'Arrondissement de Bafoussam III (Bamougoum). Ainsi, de nouveaux quartiers se sont constitués pour s'ajouter aux anciens. Parmi eux, on note le quartier Banefo, situé à 15 km au Nord de Bafoussam Centre, les quartiers Baye, Woung, et Kouékong né vers les années 2008 tous situés en périphérie. La recherche d'un espace à bâtir est à l'origine de l'étalement socio-spatial dans la localité. Dans ces nouveaux quartiers, la pauvreté, la pollution, le manque de logement décent, la promiscuité, l'accroissement naturel poussent une frange importante de la population à s'installer sur des espaces non aedificandi (figure 1).

Figure 1 : Localisation de la ville de Bafoussam-Cameroun



Cette étude porte essentiellement sur les quartiers Tomdjo, Kouekong, Banefo, Houkaha, Ndiendam, Banengo, Bamendzi) Bafoussam 1^{er}, (Baye, Famtchouet, Tyovillage, Tougang, King-place, Djeleng, Lafe) Bafoussam 2^{ème} et (Toket, Houong, Kouogouo, Kamkop, Tchouong, Ngouache, Kena) Bafoussam 3^{ème}, constituent ainsi nos zones d'études.

2- Méthodologie

Pour cette recherche, la méthode hypothético-déductive a été adoptée. Elle consiste, après les phases théoriques et opératoires, de formuler une hypothèse, dans une phase expérimentale et d'aller la vérifier sur le terrain. Cette démarche scientifique s'appuie sur une collecte des données de recherche documentaire articulée autour de la lecture des travaux scientifiques déjà menés en étroite relation avec l'étude sur la croissance démographique et les mutations socio-spatiales, des enquêtes ménages et l'analyse des images satellites.

Ces données couvrent essentiellement la période allant de la décennie 1983 à 2023 ; avec l'année 1983 qui marque la date de la consolidation et de la densification de la zone péri-centrale. L'année 2023 correspond à l'année de collecte de la grande partie des données sur le terrain. Les recherches documentaires s'appuient sur une approche pluridisciplinaire (urbanisme, l'aménagement et le foncier). L'administration du questionnaire s'est faite à l'aide de l'application pour Smartphone KoBoCollect, version 1.4.3 (1039) incorporée dans une tablette. Grâce à cette application, les données à collecter sont déjà saisies dans une base de données, puis exportées à Statistical Package for the Social Sciences (SPSS) version 20 pour les analyses bivariées.

Certains logiciels tels que Google Map, Googleearth, QGis, Excel ont permis le prélèvement et la confection des schémas, cartes et graphiques pour l'analyse et le traitement des données. Les données utilisées dans cette étude résultent de l'analyse des résultats des enquêtes réalisées dans le cadre de la thèse de Doctorat de Tcheutchoua Tchendji Céline en cours. La population cible compte 420 ménages. Cette population étant très importante, les 21 quartiers ont été sélectionnés sur la base d'un certain nombre de critères (taille des ménages, pression démographique, disponibilité des terres, zone urbaine et semi-rurale, hétérogénéité de la population, niveau d'instruction, migration des personnes en quête de terrain).

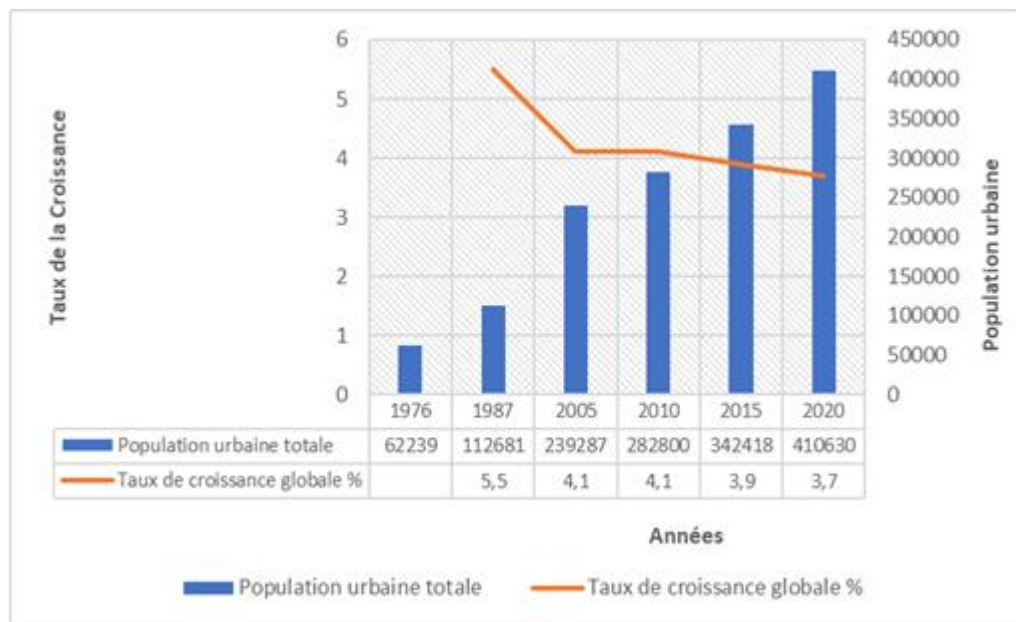
3- Résultats

La ville de Bafoussam au Cameroun a connu une croissance démographique rapide, ce qui a entraîné une augmentation de la densité de la population et une pression sur les ressources urbaines, précisément sur le foncier. Cette croissance a été alimentée par l'exode rural, les migrations internes et le taux de natalité élevé.

3.1. Un étalement urbain dicté par une croissance démographique rapide

La ville de Bafoussam est une ancienne cité. Elle est érigée en poste administratif en 1925. Elle a connu une croissance modérée, et va assister à un afflux de population en provenance des zones rurales et à la recherche de sécurité en 1958 lors des troubles socio-politiques. La population de Bafoussam passera d'environ 10.000 habitants en 1958 à plus de 60.000 en 1976 (PDU, horizon 2026, 2010). La croissance démographique et l'urbanisation rapide de la ville s'expliquent à la fois par le rôle joué par l'administration, le dynamisme socio-spatial et surtout la position privilégiée au carrefour des échanges des peuples et des biens. La croissance démographique de Bafoussam a été remarquable tout au long de son histoire, comme on peut le constater dans la figure 2.

Figure 2 : Evolution de la population de la ville de Bafoussam (1976-2020)



Source : Plan d'occupation du sol de la Commune d'Arrondissement de Bafoussam, 2013

Il ressort de cette figure qu'en 1976, la ville de Bafoussam comptait 62 239 habitants, contre 112 681 habitants en 1987. En 2005 cette population va sensiblement doubler pour atteindre 239 287 habitants. Cependant, selon les estimations qui ont été faites en appliquant les taux de croissance globaux de la population observés entre 1987 et 2005 et/ou calculés dans le Plan Directeur d'Urbanisme de Bafoussam, horizon 2026, 2010), la population de Bafoussam et de ses arrondissements est estimée à des dates successives jusqu'en 2030, horizon du POS.

Ainsi, la population de Bafoussam a atteint 282 800 en 2010, 342 418 en 2015, 410 630 en 2020. Cette population pourrait donc atteindre 530 000 habitants en 2025 et

sensiblement 623 415 habitants en 2030. De même, il convient de noter que le taux de croissance global est passé de 5.5% en 1987 à 4,1% en 2005 et on estime qu'il n'a pas changé en 2010, mais que de 2010 à 2020 le taux de croissance global va diminuer de 0,2% et cela restera probablement là même jusqu'en 2030. La forte croissance observée en 1976 et 1987 est surtout due aux luttes armées qui ont précédé et suivi l'indépendance en 1960, et qui ont poussé les populations des zones rurales vers les villes et surtout vers Bafoussam. D'un autre côté, la ville de Bafoussam a bénéficié, au cours des mêmes années, d'un apport important des populations bamiléké victimes de tribalisme dans certaines parties du territoire camerounais.

Ainsi, la population de la ville de Bafoussam, sans cesse croissante a drastiquement augmenté, comme on peut le constater dans le tableau 1. Cette croissance exponentielle de la population observée dans la zone d'étude, est à l'origine de l'étalement urbain et des mutations socio-spatiales, ayant pour corolaire l'implantation de bon nombre d'aménagement construit sans toutefois suivre la norme d'urbanisation.

Tableau1 : Répartition de la population de la ville de Bafoussam par Commune d'Arrondissement en 2010

Circonscription Administrative	Sexe masculin	Sexe féminin	Population totale
Bafoussam (Bafoussam1)	39 775	41 836	81 611
Baleng (Bafoussam 2)	48 214	51 310	99 524
Bamougoum (Bafoussam 3)	28 587	29 565	58 152
Total	116 576	122 711	239 287

Source : Recensement général de la population de 2010

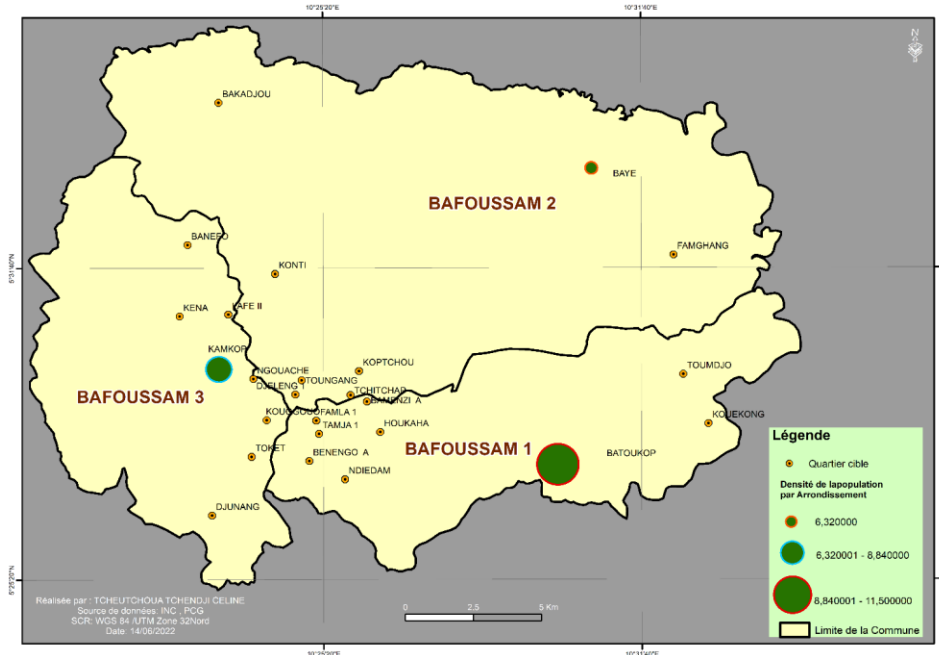
Il ressort de ce tableau I qu'en 2010, la ville de Bafoussam abritait une population estimée à environ 239 287 personnes, réparties de façon inégale dans les trois Communes d'Arrondissements que compte la ville de Bafoussam. Ce tableau fait montre du fait que la Commune Arrondissement de Bafoussam 2^{ème} est plus peuplée des trois communes d'arrondissements en 2010. Vient en second lieu la Commune d'Arrondissement de Bafoussam 1.

Les données actuelles font montre d'une nouvelle tendance dans l'inégale répartition de la densité de la population dans les différentes Commune d'Arrondissement de la ville de Bafoussam en 2022 d'après l'Institut Nationale de Cartographie (INC).

La figure 3 montre que les 03 Communes d'Arrondissements de la ville de Bafoussam (CAB) sont en pleine mutation et inégalement réparties. Les différents quartiers se sont retrouvés phagocytés par les dynamiques urbaines, par le processus d'urbanisation. Ces

quartiers situés pour certains au centre et pour d'autres en périphéries sont essentiellement le résultat du desserrement du trop-plein des quartiers centraux.

Figure 3 : Carte de la densité de la population par arrondissement dans la ville de Bafoussam, 2022



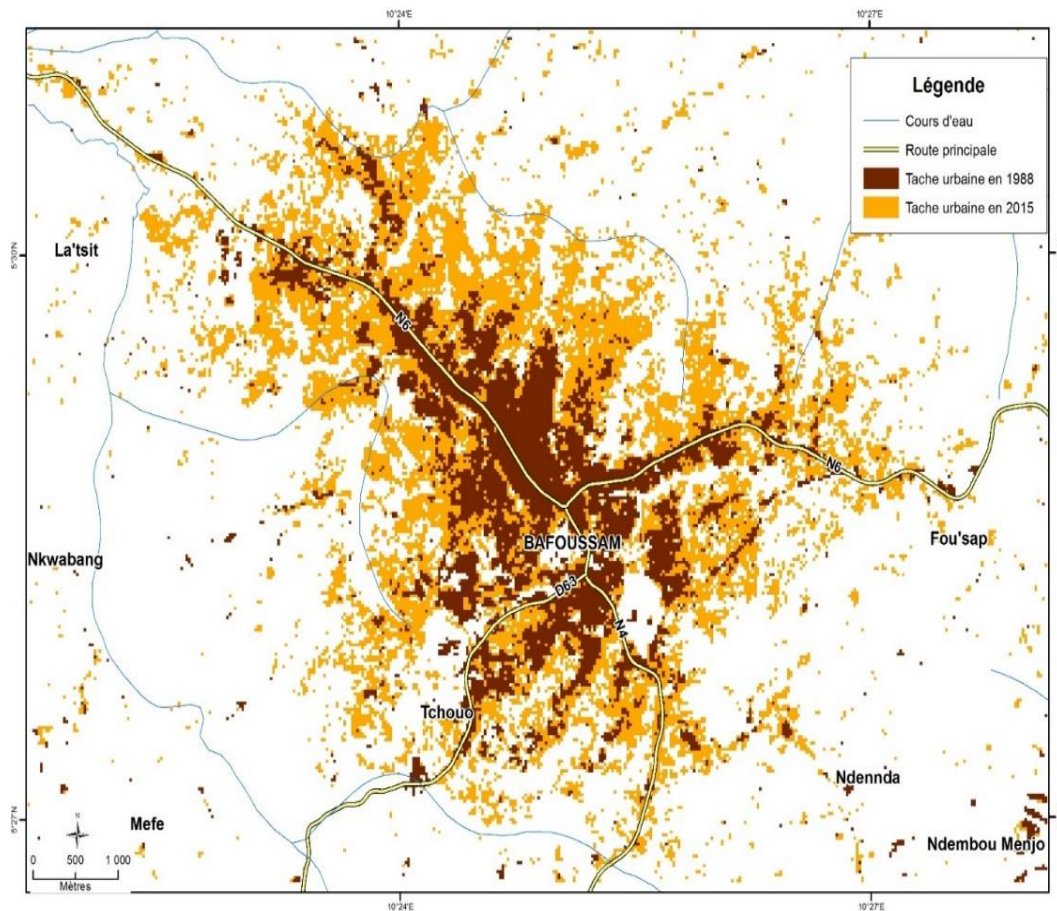
En effet, la CAB 2^{ème} en dépit du fait qu'elle occupe la grande superficie des trois CAB est aujourd'hui la moins dense en terme densité de la population. La CAB 1^{ère} qui est la plus petite des trois CAB, selon les données de INC (2022) est la plus dense en termes d'accroissement de la population. Ceci se justifie par le fait que c'est Bafoussam 1^{ère} qui regorge les principaux services administratifs, les agences bancaires, et bien d'autres. La Commune de Bafoussam 1^{ère} reste le siège des institutions régionales et départementales.

3-2. Expansion urbaine de la ville de Bafoussam entre 1988 et 2015

La ville de Bafoussam au Cameroun a connu une expansion spatiale avec la création de nouveaux quartiers et l'urbanisation de zones autrefois rurales. Cela a entraîné des changements dans la structure spatiale de la ville, avec une plus grande dispersion des activités urbaines.

Il ressort du traitement des images Landsat de 1988 à 2015 (figure 4) de la ville de Bafoussam que, celle-ci permet d'identifier des nouvelles zones d'extension qui se répartissent sur les 3 arrondissements que compte la ville.

Figure 4 : Evolution spatiale de la trame urbaine de Bafoussam de 1988 à 2015



Source : Images Landsat 1988 à 2015.

Dans ce processus, le phénomène d'étalement urbain s'accélère, mettant ainsi en exergue la problématique des phénomènes de mutations socio-spatiales. Notons également que dans le centre-ville la tâche urbaine est dense. La dynamique spatiale observée entre 1988 et 2015 est remarquable. Le tableau 2 présente cette réalité.

Tableau 2 : Evolution de la superficie de la zone urbaine de la ville de Bafoussam entre 1987 et 2015

	1987	2015	Evolution spatiale entre les deux dates (27 ans)	Moyenne annuelle
Superficie en ha	768	2 259	1 491	55%

Source : PDU 2015

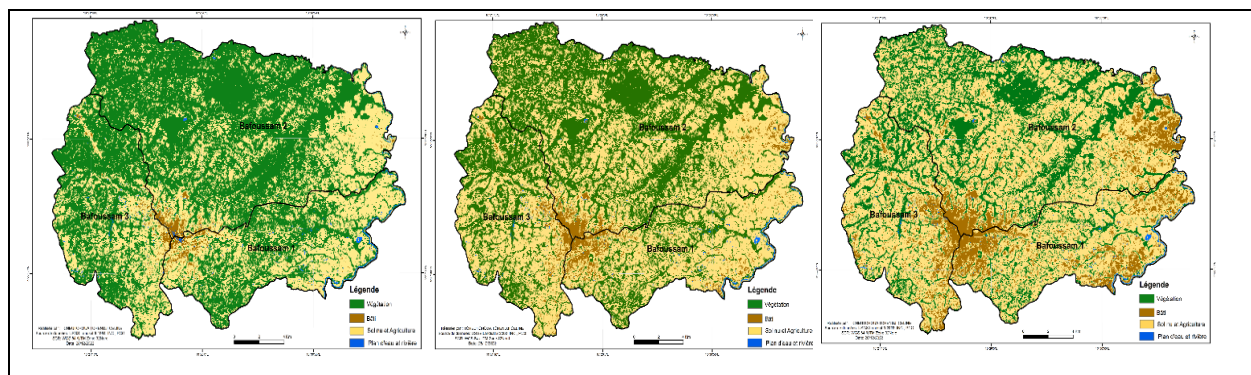
Il ressort du tableau ci-dessus que l'évolution spatiale entre les deux dates est importante, 1491 ha en termes de dynamique spatiale en 27 ans. Ce phénomène est devenu très actif avec des conséquences qui se font déjà entendre, notamment le glissement de terrain dans le quartier Ngouache dans la nuit du 28 au 29 octobre 2019. Ceci se justifiant par le fait qu'au cours des années 1987, l'emprise spatiale dans la ville de Bafoussam n'était pas autant importante. Car les populations s'installaient en majorité dans les marges urbaines pour des raisons agricoles en raison des atouts naturels qu'offre ce milieu en termes de développement des activités agricoles.

La majorité des paysans vivait dans leurs plantations et ne se rendaient en ville que dans le but d'écouler les produits agricoles et s'en procurer les produits de première nécessité. A partir 2015 l'extension spatiale se fait très remarquable dans la ville, car non seulement elle s'accompagne de l'émergence et de la diversification de nouvelles formes d'activités génératrices de revenus dans divers domaines, telle que le commerce, élevage, le transport automobile, restaurants, hôtellerie, mécanique, électronique, etc.

3-3. Etat du couvert végétal de la ville de Bafoussam entre 1984, 2002 et 2023

La dynamique de l'occupation du sol permet de mieux cerner les mutations qui se sont opérées dans la ville de Bafoussam à partir de 1984, date de la consolidation et de la densification de la zone péri-centrale. Tout compte fait, dans le processus de production urbaine en zone périphérique des métropoles africaines, l'homme avance et la forêt recule (Priso Dickens, 2016). L'étude diachronique réalisée à partir de l'analyse des images satellites couvre trois périodes (figure 5).

Figure 5 : Dynamique d'occupation du sol de la ville de Bafoussam entre 1984, 2002 et 2023.



La figure 5 fait montre du couvert végétal dans sa dimension globale, qui a connu au fil des ans de profondes mutations. L'occupation de l'espace pour la plupart des cas s'est donc faite de façon anarchique créant ainsi un désordre urbain. Cette ville illustre à suffisance ce constat, d'autant plus que sa population a doublé en l'espace de 15 ans, passant de 293 000, en 2005 à 600 000 habitants, en 2020 (Pan Directeur d'Urbanisme de

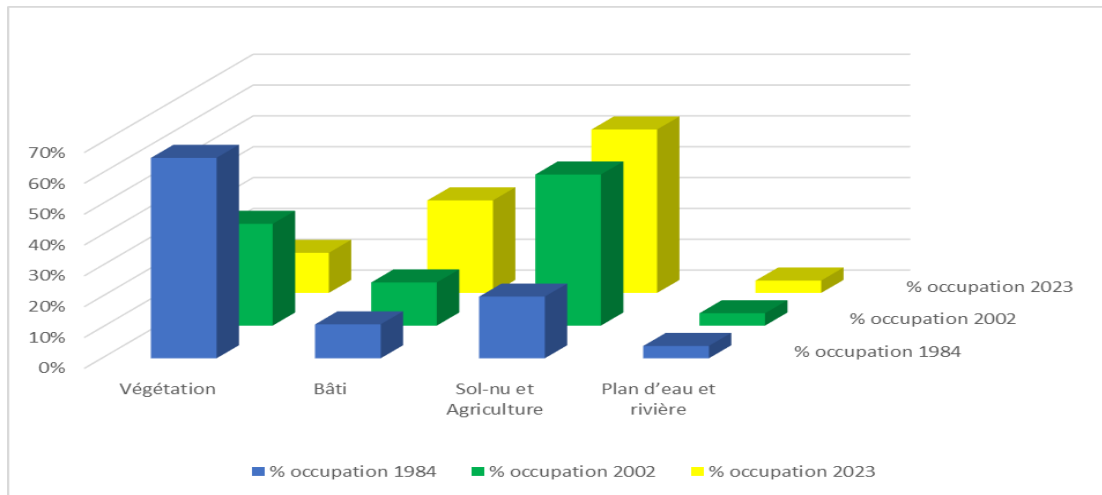
Bafoussam, 2020). Vu sur cet angle, l'extension urbaine est très remarquable au fil. La végétation s'estompe pour laisser la place à la mosaïque champs maison (tableau 3).

Tableau 3 : Types d'occupation du sol et leurs pourcentages entre 1984, 2002 et 2023

ANNÉES	CLASSES THÉMATIQUES	POURCENTAGES	TOTAL
1984	Végétation	65	100%
	Bâti	11	
	Sol-nu et Agriculture	20	
	Plan d'eau et rivière	4	
2002	Végétation	33	100%
	Bâti	14	
	Sol-nu et Agriculture	49	
	Plan d'eau et rivière	4	
2023	Végétation	13	100%
	Bâti	30	
	Sol-nu et Agriculture	53	
	Plan d'eau et rivière	4	

Les analyses issues des images de 1984, 2002 et 2023 confinées dans le tableau III, permettent de constater une certaine dynamique croissante sur les types d'occupation du sol dans la ville de Bafoussam. Les statistiques qui en découlent présentent une nette évolution de manière progressive du bâti, sol-nu et agriculture. Entre 2002 et 2023, pendant que le taux croissance urbaine et du bâti continuent de décroître à un rythme moins élevé que la période précédente, on assiste à une forte urbanisation de la population. L'essentiel des populations vit dans l'aire urbaine. Ces analyses diachroniques 3 ont permis de constater une certaine dynamique poussée de la ville de Bafoussam. En effet, les statistiques qui en découlent ont été modélisées à travers la figure 6.

Figure 6 : Evolution de la couverture du sol entre 1984, 2002 et 2023.



Il ressort de cette figure 6 que la ville de Bafoussam est en pleine mutation. On observe une nette évolution progressive des sol-nu et agricole au détriment de la végétation. Ces sol-nu correspondent pour la plupart aux endroits qui ont subi des terrassements suite aux préparatifs de la CAN 2021 qui s'est finalement joué en 2022 à cause du retard dans la construction des infrastructures. Le bâti, sol-nu et agriculture découlent également du phénomène de l'anthropisation du milieu, car l'essor démographique a contribué en l'extension du bâti et par là à plus de mouvance dans la pratique agricole pour essayer de pallier au trop-plein de la population sans cesse croissante.

3. Discussion

L'augmentation de la superficie d'une ville, et la diminution de sa densité de population, est un phénomène qui touche toutes les villes camerounaises chacune avec ses spécificités. Il s'exprime dans la ville de Bafoussam notamment par une croissance spatiale où la tenure foncière et les politiques d'aménagement ne sont pas bien mis en œuvre par le gouvernement. Ces résultats vont rejoindre celle de (WINDZI Ladye et TANGMOUO Francis, 2022) qui permettent de confirmer l'existence d'un étalement urbain de moyenne amplitude à Bafoussam avec une tendance à la densification urbaine. Ainsi, la croissance urbaine, source de mutation socio-spatiale en perpétuelle évolution, entraîne plusieurs problèmes tels que l'installation anarchique liée à une crise de logement au centre-ville menant pour ainsi dire au désordre urbain, aux catastrophes naturelles, à l'insécurité foncière, qui impacte énormément sur l'espace.

En effet, des trois communes d'arrondissement de notre zone d'étude, celle de Bafoussam 2^{em} en dépit du fait qu'elle occupe la plus grande superficie est aujourd'hui la moins dense tandis que celle de Bafoussam 1^{er} est la plus petite et la plus dense en termes d'accroissement de la population. C'est l'une des manifestations spatiales de la

périurbanisation. Ceci se justifie par le fait que Bafoussam 1^{er} regorge les principaux services administratifs et demeure le siège des institutions régionales et départementales. Il en est de même pour (Tchekoté Hervé et Ngouanet Chrétien, 2015) qui ont constaté que les mutations socio-spatiales dans la ville de Bafoussam demeurent et cette non-maitrise a pour conséquence un étalement urbain dans un climat de pauvreté urbaine, un rythme de croissance démographique très rapide et la faiblesse des politiques. La pauvreté dont il est fait mention ici vise celles des populations ne disposant pas d'assez de moyens pour accéder à un titre foncier ou pour mener à son terme le processus qui y conduit. Cette forme de pauvreté constitue donc l'un des facteurs clés de l'insécurité foncière dans ces quartiers périphériques (Assako Joly, Djomo Harold, 2016).

Cependant, entre 1988 et 2015 on a assisté à une expansion urbaine de la ville de Bafoussam. Durant ces années, la plupart des paysans vivaient dans leurs plantations et ne se rendaient en ville que pour la vente des produits agricoles tout en se procurant les produits de première nécessité. Ce résultat corrobore avec ceux de (WINDZI Ladye et TANGMOUO Francis, 2022) qui démontrent que, la croissance spatiale de Bafoussam s'est faite dans un premier temps entre les années 1970 et 2005, principalement par la création des industries et des équipements urbains structurants et ensuite autour de 2000, avec l'arrêt brusque de l'industrialisation de la ville ajouté à d'autres facteurs tels que la rareté foncière, le coût élevé du foncier en zone urbaine, la banalisation des moyens de transport et des politiques d'aménagement urbain, cet étalement s'est faite sur les réserves foncières disponibles autour de la ville-centre.

En revanche, il ressort de cet article qu'à partir de l'an 2015 l'extension spatiale se fait très remarquable dans la ville, car non seulement elle s'accompagne de l'émergence et de la diversification de nouvelles formes d'activités génératrices de revenus dans divers domaines, telle que le commerce, élevage, le transport automobile, restaurants, hôtellerie, mécanique, électronique. Les résultats montrent que les quartiers périphériques ont bénéficié de l'apport démographique des immigrants installés dans les quartiers centraux et péri-centraux à leur arrivée. Ainsi, la contribution de la migration à la dynamique spatiale a été observée dans le cadre de nombreuses autres études et constitue d'ailleurs un phénomène ancien. Watang Zeiba (2014) imputait déjà la croissance spatiale des petites villes agricoles (Maga, Pitoa, Lagdo, Ngong, Tcheboa, Touboro) à l'immigration et Mediebou Chindji et al sont allés plus loin en montrant que dans la ville d'Akonolinga au Cameroun les quartiers périphériques ont bénéficié de l'apport démographique des immigrants installés dans les quartiers centraux et péri-centraux à leur arrivée. Ces migrants investissent dans les activités économiques des services et participent de fait à la création des richesses à Akonolinga.

En effet, ces mutations ont eu un impact sur le couvert végétal de la ville de Bafoussam entre 1984, 2002 et 2023 qui nous montre que le bâti, le sol-nu et l'agriculture découlent également de l'anthropisation du milieu, car l'essor démographique a contribué en l'extension du bâti et de la pratique agricole pour essayer de pallier au trop-plein de la population sans cesse croissante. Ces résultats rejoignent ceux de (WINDZI Ladye et TANGMOUO Francis, 2022) qui montrent que ces espaces agricoles à Bafoussam subissent progressivement l'avancée du bâti et qu'entre 1978 et 2002 la classe des forêts a connu une croissance de 3 593 ha dues au remplacement des caféiers par les eucalyptus et les bananes plantains plus rentables pendant la crise caféière des années 1980. La baisse observée des classes de forêts des années 2000 à 2021 de l'ordre de 1%/an est due à la coupe des forêts d'eucalyptus au profit respectivement des sols agricoles, des savanes et du bâti.

D'une part, nous n'avons pas pu entrer en possession des données sur l'évolution de la population par quartier sur la période de l'étude. Les recensements généraux de la population du Cameroun utilisées présentent des limites liées pour l'essentiel à la variation des informations collectées d'une année à l'autre et ne permettent pas de faire des analyses plus poussées. Par ailleurs, ces données sont aussi obsolètes et demeurent questionnables. En outre, les données sur l'évolution de la population de la ville de Bafoussam entre les années 1976 et 2020 dans la présente étude est également insuffisante.

Conclusion

Il était question d'évaluer l'impact de la dynamique urbaine liée à la forte croissance naturelle sur les mutations socio-spatiales dans la ville de Bafoussam-Cameroun. Il ressort de notre étude que la croissance urbaine, source de mutation socio-spatiale en perpétuelle évolution, entraîne plusieurs problèmes tels que l'installation anarchique liée à une crise de logement au centre-ville menant pour ainsi dire au désordre urbain, aux catastrophes naturelles, à l'insécurité foncière, qui impacte énormément sur l'espace. Force est de constater que les mutations socio-spatiales dans cette ville demeure. Trouver des solutions liées aux problèmes de l'impact de la dynamique urbaine sur les mutations socio-spatiales nécessite aujourd'hui une action conjointe entre les pouvoirs publics et les acteurs locaux donc les populations elles-mêmes, ceci dans le but de mieux maîtriser les maux dont souffre la société au quotidien, mieux planifier, restructurer et implémenter un suivie permanent sur l'espace en tenant compte du taux de croissance rapide de la population. Cette action contribuerait en une meilleure planification du territoire, surtout sur les zones à risques. Ce travail constitue les premiers résultats d'une thèse en cours portant sur le foncier et aménagement dans la ville de Bafoussam.

Références bibliographiques

- Assako Joly., Djomo Harold., 2016, *Etalement urbain et insécurité foncière dans la banlieue Nord de Yaoundé : prolégomènes d'un modèle de gestion intégrée du sol en milieu péri-métropolitain africain*, 24 p.
- Boyer Annie., Rojat Elisabeth., Lefevre., 1996, *Aménager les espaces publics. le Moniteur*, 332 p.
- BUCREP, 2010, *La population du Cameroun 2010. République du Cameroun*, 45-47.
- CUB, 2020, *Plan d'occupation des sols des Communes d'Arrondissement de la ville de Bafoussam*, 126 p.
- D'Ercole Robert., THOURET Jean., 1994, *Les vulnérabilités des sociétés et des espaces urbanisés : concepts, typologie, modes d'analyse*, *Revue de géographie alpine*. In Numéros sur Persée (Vol. 82).
- Diagana Isagha., Chenal Jérôme., 2015, *Villes africaines : Restructuration des quartiers précaires. Info science*.
- Dourlen ., 1968, *Le planning familial dans le monde. Aspect démographique*. 266 p.
- Lacaze Jean., 2000, *Renouveler l'urbanisme (prospective et méthodes). Editions Presses Ponts et chaussées, Atelier d'urbanisme, la Mouvre*, 186 p.
- Le Roy., 1991, « Le schéma d'aménagement foncier, outil de sécurisation de l'appropriation foncière à l'échelle locale et régionale », *L'appropriation de la terre en Afrique noire*, Karthala, 1991, p. 223-225.
- Mabogunje Akinlawon Ladipo., 1992, *Perspective on Urban Land and Urban Management Policies in Sub-Saharan Africa*. World Bank.
- Mediebou Chindji., Otsumotsi Mbida., 2021, *Dynamiques spatiales et mobilités à Akonolinga Cameroun*). In *European Scientific Journal, ESJ*, 17 (28), 81.
- Mediebou Chindji., Guidado Mohamadou., Tcheutchoua Tchendji Céline., 2021, *Modes d'accès à la terre et développement des réseaux informels dans les quartiers périphériques de l'arrondissement de Yaoundé V* *Revue DELA/AFRIQUE*, Tome3, vol3 numéro8, pp.136-152.
- Mediebou Chindji., Tcheutchoua Tchendji Céline., 2022, *Périurbanisation et conflits fonciers dans la Commune de Yaoundé V*.
- MINHDU, 2019, *Rapport sur la Prospective Urbaine et les Options de la Politique Urbaine Nationale*, 68 p.

Mouafo Dieudonné., 1994, La périurbanisation : Étude comparative Amérique du Nord – Europe occidentale – Afrique noire. Cahiers de géographie du Québec, 38(105), 413.
<https://doi.org/10.7202/022457ar>

Moupou Moise., 1991, Organisation de l'occupation du sol en pays Bamoun : Contribution de l'imagerie satellitaire à l'étude de l'occupation du sol, Thèse de Doctorat unique en Géographie, Aix-en-Provence, 446 p.

Pain., 1984, Kinshasa, la ville et la cité. Editions presses de COPEDITH. 268 p.

Priso Dickens., 2016, *L'homme avance et la forêt recule*. Edition. CLE, 238 p.

SIMEU Michel., TCHAWA Paul., JANIN Pierre., 2012, *Pour une géographie du développement*, Paris, Karthala, 109 p.

Tchekoté Hervé., Ngouanet Chrétien., 2015, Périurbanisation anarchique problématique de et l'aménagement du territoire dans le périurbain de Yaoundé. 12 p.

Tchetchoua Séverin., 2019, Aménagement urbain et dynamique du marché foncier sur les marges méridionales de la commune d'arrondissement de Yaoundé IV, Mémoire de master 2, université de Yaoundé 1, 186 p.

Tcheutchoua Tchendji Céline., 2020, Manifestations des conflits fonciers dans les quartiers périphériques de Yaoundé V. *Mémoire de Master II*, 150 p.

Vennetier Pierre, 1990, « La péri urbanisation dans les pays tropicaux », *Revue Tiers Monde*, 31(124), 944-945.

Watang Zeiba., 2014, Immigration, croissance démographique et dynamique urbaine au Nord Cameroun,

in *African Population Studies*, Vol. 28, No. 3, pp. 1233-12

WINDZI FOKA Ladye., TANGMOUO TSOATA Francis., 2022, Caractérisation de l'étalement urbain à Bafoussam : examen du rôle des industries et des équipements structurants. In *Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé (Togo)*, vol 24, numéro 1 et 2, pp. 83-103.

Zogning Maurice., 2016, Contribution des systèmes d'Information Géographique pour la cartographie des zones à risques d'inondation à Yaoundé : Application au bassin versant du Mfoundi [Université de Liege]. Erre Faculté : Faculté des Sciences.